

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 19 mars 2023

**4<sup>ème</sup> Dimanche de Carême – Année A**

**La Madeleine**

Notre Carême est un pèlerinage et donc une aventure intérieure. Nous avons commencé au désert ; puis nous sommes allés au Thabor, non loin des Béatitudes ; enfin, dimanche dernier, nous étions en Samarie près du puits de Jacob.

Nous voici à Jérusalem, près du Temple, à la piscine de Siloé. Jérusalem, la ville où l'on tue les prophètes, mais la ville où le Christ se dévoile comme la plénitude de la Révélation.

La guérison de l'aveugle-né est notre propre histoire spirituelle. Il s'agit de la guérison de notre cécité par celui que nous reconnaissons progressivement comme Christ et Seigneur et qui nous transforme en signe de contradiction. Nous qui étions aveugles, nous pouvons enfin voir et ceux qui prétendent voir deviennent des aveugles. Le Christ nous libère de nos fausses certitudes pour que nous puissions voir la vérité, ou plutôt Celui qui est la vérité.

Tout récit évangélique est comme une icône du Christ. Saint Jean veut nous faire entrer dans le mystère ; oui, c'est bien le visage de Jésus qui nous apparaît.

« *Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance* ». Le Christ pose son regard sur cet homme, regard de tendresse, de compassion ; un regard qui pardonne, qui guérit. Un regard qui recrée en profondeur. Que de regards du Christ dans l'Évangile ! N'ayons pas peur ; laissons-nous regarder par le Christ. Point de jugement, comme nous l'avons vu avec la Samaritaine.

« *Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde les cœurs* ».

La guérison de l'aveugle va révéler la mission du Fils.

« *Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.* »

Nous étions dans un monde de ténèbres, et le Christ, lumière née de la lumière, nous montre le chemin qui conduit au bonheur. Ce chemin est celui de l'obéissance : « *Va te laver à la piscine de Siloé* » ; une obéissance d'amour, obéissance de la foi.

Ce chemin nous invite au discernement : « *Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.* »

Mais ce chemin nous fait passer par la dernière béatitude : l'aveugle guéri est expulsé, suite au dialogue avec les pharisiens ; il est jeté dehors.

Ce chemin nous conduit aussi à l'acte de foi : « *Crois-tu au Fils de l'homme ? ... Je crois, Seigneur.* »

Désormais, l'aveugle-né est appelé à vivre comme un fils de la lumière. Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens explicite sa pensée : « *La lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité* » c'est dire que nous deviendrons des êtres transfigurés par la charité. Dans notre monde marqué par le mensonge, les fils de la lumière sont appelés au discernement : à la fois démasquer les activités des ténèbres et reconnaître ce qui plaît au Seigneur.

A la fois la renonciation au péché et la confession de foi. Il ne s'agit pas de condamner le monde, mais de discerner la présence de la cité de Dieu au cœur de la cité des hommes. La Parole de Dieu dérange parce qu'elle est prophétique. L'Eglise, experte en humanité, pour reprendre Saint Paul VI, veut éclairer le chemin pour que l'homme atteigne sa plénitude.

Ce chemin tracé par le Christ est chemin Pascal. Chaque disciple doit entrer dans ce mouvement de descente au plus profond de la détresse humaine pour vivre la joie du Royaume.

La croix est le signe du don total, de l'amour sans mesure qui nous fait Fils dans le Fils.

Chemin crucifiant qui nous fait entrer dans la joie du Père et dans la lumière qui jaillit de la vie Trinitaire.

« *Je suis venu pour que ceux qui ne voient pas puissent voir* ». Cette semaine, demandons la grâce de la guérison de notre cécité pour voir nos frères et notre monde avec les yeux du Seigneur.